Nutzungshinweise:

Diese Druckansicht dient nur zu Arbeitszwecken. Zitieren Sie ggf. direkt die digitale Edition.
Dieses Werk ist lizenziert unter einer Creative Commons Namensnennung - Nicht-kommerziell - Weitergabe unter gleichen Bedingungen 4.0 International Lizenz.

Zitiervorschlag:

Louis Vercouttere an Karl Marx in London. London, Dienstag, 15. Oktober 1872. In: Marx-Engels-Gesamtausgabe digital, hg. v. der Internationalen Marx-Engels-Stiftung. Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften, Berlin. URL https://megadigital.bbaw.de/briefe/detail.xql?id=M2287824

Louis Vercouttere an Karl Marx in London. London, Dienstag, 15. Oktober 1872

Laspalas, Clara (Fremdsprachliches Lektorat)
Lindenberg, Thomas (Bearbeitung)
Lura, Caroline (Bearbeitung)

Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften (BBAW) Marx-Engels-Gesamtausgabe

Handschrift: IISG Marx-Engels-Nachlass D 4370/D VIII 35. Fotosign. 12069a–b
Handschriftenbeschreibung:

Soweit aus der Fotokopie zu ersehen ist, besteht der Brief aus einem Bogen weißem Papier. Prägung: „IVORY“. Vercouttere hat zwei Seiten vollständig und die dritte Seite zu drei Vierteln beschrieben; die vierte Seite ist leer. Schreibmaterial: schwarze Tinte.

Von unbekannter Hand: Nummerierung mit Bleistift oben auf der ersten Seite: „35“.

Absender: Louis Vercouttere
Schreibort: London
Schreibdatum: 1872-10-15

Empfänger: Karl Marx
Empfangsort: London

| Londres 15 8bre 1872

Monsieur Marx

Pour la troisième fois je viens faire un appel à votre charité que ce ne soit pas en vain que je viens au nom de la charité de la fraternité vous supplier d’avoir pitié une dernière fois d’une famille dans la désolation et l’affliction, il y va de la vie de quatre personnes d’un père, d’une mère, d’un garçon de 6 ans et d’une petite fille qui vient de naître. La mère est encore au lit de douleur, elle souffre de toutes les privations qu’elle endure, elle a faim, elle a froid, mon petit garçon me demande un morceau de pain et je dois lui dire d’attendre; à tel point, Monsieur, que nous n’avons pas de quoi faire du feu; Si vous n’en croyez | pas mes paroles, croyez[-]en du moins vos yeux et venez voir ce spectacle attendrissant d’un père au désespoir, d’une mère souffrante avec un nouveau-né et d’un pauvre enfant de six ans qui demande un morceau de pain. Monsieur Marx, au nom de la charité, au nom des confrères de l’Internationale[a] ayez pitié de la terrible position où je me trouve et faites[-]moi une dernière aumône, ma reconnaissance sera éternelle. J’ai été frapper à toutes les portes pour avoir une occupation quelconque et partout je me suis vu rebuté; je me vois donc forcé de retourner dans mon pays et je le ferai[,] mais en ce moment-ci il m’est impossible vu la position de ma pauvre femme~~;~~ . Je vous supplie donc une dernière fois d’avoir pitié de mon malheureux sort, oui ce sera la dernière fois que je viendrai vous importuner et si le cas n’était pas de la plus | extrême urgence je n’aurais pas osé me présenter devant vous.

Pleins de confiance dans votre générosité, nous espérons, Monsieur, que vous ne rejetterez pas cette dernière supplique. Car elle est suprême.

Dans cet espoir nous vous prions, Monsieur, ma petite famille et moi de recevoir avec nos remerciements anticipés l’assurance du plus profond respect avec lequel

J’ai l’honneur d’être
Votre très-humble Serviteur

Louis Vercouttere.

23 Washington Street
Burdett Road
Bow Common Lane

Erläuterungen

a) Internationale Arbeiter-Assoziation (IAA) / International Workingmen's Association (IWA) / Association Internationale des Travailleurs (AIT)

Kritischer Apparat